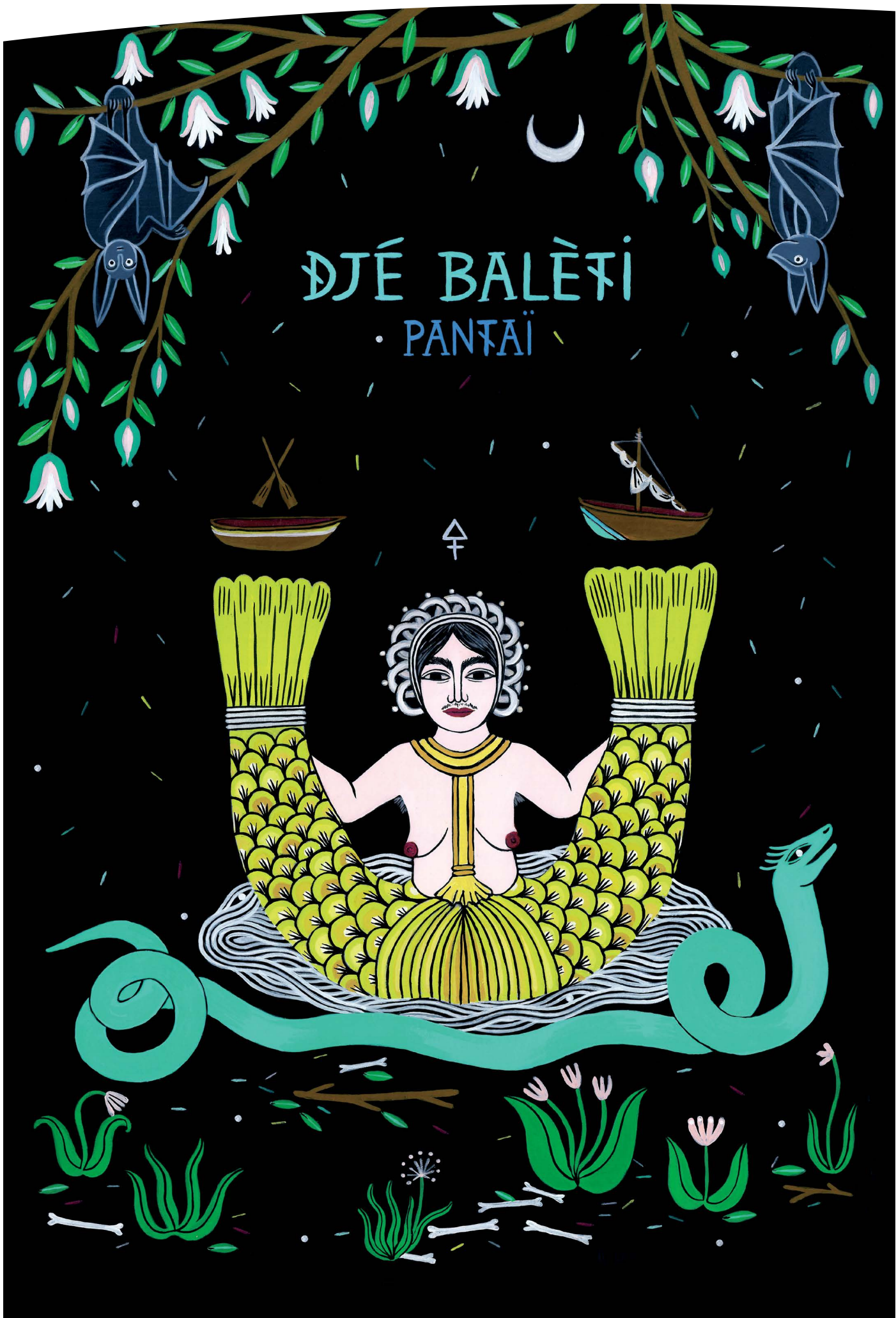


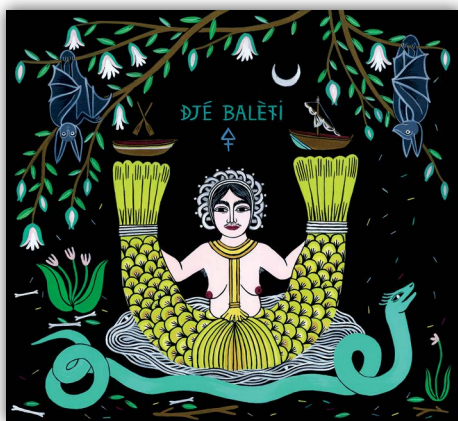
DJÉ BALÈFI

• PANTAI





PANTAI



Sortie digitale le 22 mai 2020

Sortie nationale dans les bacs le 16 octobre 2020

Sirventés / L'Autre Distribution

Avec Jérémy Couraut (espina, chant) Antoine Perdriolle (batterie et chant) et Menad Moussaoui (basse, chant), la musique de Djé Balèti glisse progressivement vers un afro rock punk psychédélique nourris des influences caribéennes et de la culture Roots occitane qui caractérise le style déjà établi du trio.

Le power trio ancre sa musique encore un peu plus dans l'espace méditerranéen en plaçant son évocation sous les auspices des personnages de la religion carnavalesque et des grandes figures du paganisme rabelaisien.

Pantaï en Nissart veut dire « rêve » mais une sorte de rêve qui s'inscrit dans la réalité où l'imaginaire permet de voir le monde autrement et par la même occasion de le changer. *Pantaï!* Agir sur le monde ici et maintenant ! Le monde appartient aux rêveurs fous !



PANTAÏ - 12 TITRES À DÉCOUVRIR

Sirventés / L'Autre Distribution

Le sortilège propose de ne plus confondre la joie avec le bruit et par une sorte d'exorcisme de faire que la confusion disparaisse dans l'esprit de chacun.

Romantica est le souhait de voir revenir une « gauche » romantique et humaine.

Dea est une invocation à cette déesse maritime entre Aphrodite et la vierge noire qui lui demande d'échanger peur contre spiritualité alchimique.

Catarina est une ode aux fesses magiques de Catarina Segurana. Elle fait entrer un personnage de la mythologie carnavalesque dans le monde réel afin qu'il nous protège de l'agenda, du monde trop réel et matérialiste.

Fou est une chanson qui propose de guérir par le chant les fous qui nous gouvernent.

Santa Mounina est la mise en lumière de la déesse vulve cachée dans l'image de la vierge Marie, de la Vénus sauvage, de Marie Madeleine et... de Jésus.

Tenacitat est une prière au dieu du tcharafi pour qu'il aide les barques des migrants à tenir bon jusqu'à la rive.

La dorée est une prière à la Vierge noire lui promettant d'être moins con à l'avenir, de ne plus vivre l'amour comme un rapport de domination / soumission.

Peis-can (la porta) met en parallèle le voyage maritime de la table, de la dive bouteille de Rabelais et les passagers des barques de migrants sur la Méditerranée, du monde des vivants au monde des morts, du passage de la frontière ou du miroir.

Bofa vent est la circulation des vents chargés d'esprits transitant par le ventre de l'ours : divinité carnavalesque.

Ratapignata met en scène les personnages de la mythologie locale et universelle révélant l'aspect païen du Christ...

Fin de carnaval est la fin d'une histoire d'amour implorant de laisser la lumière dans les cœurs.

** Tous les morceaux sont écrits et composés par Jérémy Couraut. Les arrangements sont de Djé Balèti.*



L'idée première de cette aventure en 2010 avant d'être un groupe était une démarche. Démarche qui consistait à faire sortir le public de sa posture de spectateur passif avec la danse comme outil, danse à deux ou danse de transe en ronde improvisée. Fortement influencé par la tarentella, le rock n' roll et la musique occitane de la « *linha imaginot* ».

De 2010 à 2012, Djé Balèti joue à la Dynamo, salle de musique actuelle toulousaine un dimanche après-midi par mois, devant un public absolument éclectique. C'est suite à cette expérience que le groupe devient un « power trio » composé d'une espina, une basse et une batterie. Ensuite, vient la rencontre avec le label Hélico et la sortie du premier album en 2014. L'aventure continue, le trio devient plus électrique avec une sorte de rock chamanique et part dans le sud de l'Italie, à son retour il rencontre *Sirventés*, qui depuis produit le groupe et notamment le deuxième album *Moko* (décembre 2016).

L'équipe actuelle enregistre son 3^e album, intitulé *Pantaï*, fin 2019 paru sous forme digitale le 22 mai 2020 et dans les bacs le 16 octobre 2020 (*Sirventés / L'Autre Distribution*).



Tournée 2023

28 janvier	<i>L'Astronef - Toulouse (31)</i>
04 février	<i>Prémian (34)</i>
07 avril	<i>Samba Résille - Toulouse (31)</i>
20 mai	<i>Le Cerf Volant - Serres (11)</i>
28 mai	<i>Biocybèle - Graulhet (81)</i>
2 juin	<i>Lavérune (34)</i>
8 juin	<i>Fête de quartier Saint Cyprien - Toulouse (31)</i>
17 juin	<i>La Soulane - Jézeau (65)</i>
18 juin	<i>Abrix Bar - Vallabrix (30)</i>
23 juin	<i>Terreblanque - Saint Lys (31)</i>
24 juin	<i>Festival Paille à son - Saint André de Najac (12)</i>
21 juillet	<i>Montcuq-en-Quercy Blanc (46)</i>
22 juillet	<i>Errobiko Festibala - Itxassou (64)</i>
23 juillet	<i>Fillols (66)</i>
4 août	<i>Txin'Goody Summer - Hendaye (64)</i>
20 août	<i>Calvignac (46)</i>
29 août	<i>Les Mardis Musicaux - Saint-Trojan les Bains (17)</i>
2 septembre	<i>Festival au bout du Tunnel - Massal (81)</i>
9 septembre	<i>Sun Europe Festival - Udine - (Italie)</i>
23 septembre	<i>Festival les petits cailloux - Albi (81)</i>
30 septembre	<i>Brass and Brass - Castillons en Cousserans (09)</i>

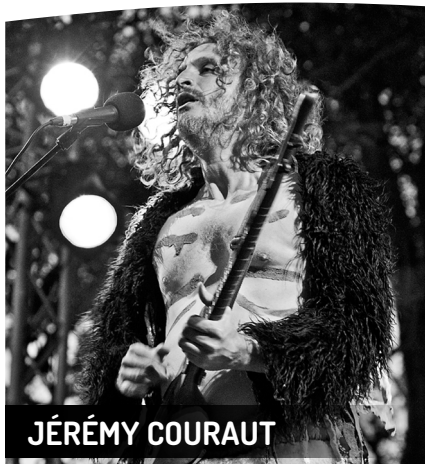


Quelques scènes marquantes

Fairpride (75) • Festival Musiques en terrasse (75) • Festival Hestiv'Oc (64) • Studio de l'Ermitage (75) • Festival Tamtam (Italie) • La Dynamo (31) • Festival des Hautes Terres (15) • Festival Rhizomes (75) • Estivada (12) • Festival avec Sansévérino (Breil sur Roya, 06) • Festival Trad'envie (32) • Festival du Chaînon Manquant (53) • Festival Groland (31) • Festival Attacafa (59) • Het Lindeboom (59) • Chez Alriq (33) • Festival Propulse Le Bota (Bruxelles) • El Médiateur (66) • Maison Folie Wazemmes (Lille, 59) • Festival Nuits Médis Miramas (13) • Le Pois Chiche Masqué (30) • De Bouche à Orelles (79) • Festival Un Autre Monde (Orléans, 45) • Espace Julien (Marseille, 13).



DJÉ BALETI



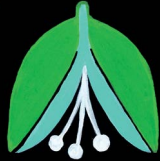
JÉRÉMY COURAUT

Chant, espina

Au commencement, il y a deux aires géographiques, la Méditerranée et les Caraïbes, deux régions métissées fort éloignées l'une de l'autre, qui fusionnent dans les veines de Jérémie Couraut, fondateur et leader de Djé Balèti. Un père d'origine cubaine né à Caracas, une mère aux racines siciliennes et tunisiennes, élevée au Venezuela : ses parents l'entraînent dans tous leurs

voyages. Sa quête d'identité, Jérémie l'accomplit en musique. À la source, il y a des icônes du rock : Jimi Hendrix, Led Zeppelin, les Stones... Au fil du temps, il tente de s'émanciper, de définir sa propre bande-son, de trouver sa voie. Serait-ce le blues ? « *Quand j'ai entendu dans une rue de la Nouvelle Orléans une chanteuse donner corps à son quotidien, chanter la voix de ses ancêtres avec ses tripes, j'ai renoncé à la copier. Je me suis dit que je devais aller plus loin en moi, chercher la source...* ».

De la chanson française, dans la lignée de Brel, Fréhel, Piaf... telle qu'il l'interprète dans l'un de ses premiers groupes parisien, le Bringuebal « *Ce n'était pas assez moi, il me manquait beaucoup de choses, la méditerranée, les montagnes... mais pas celles des cartes postales...* ». Jérémie reprend alors la route, bourlingue à la recherche de son idéal musical : il joue de la musique des Balkans, traîne avec des gnaouas à Marrakech, bosse dans une école de musique au Brésil, appréhende la musique du Sud de l'Inde et celle de Grèce et d'Égypte... Finalement, la réponse viendra d'un livre d'Annie Sidro, historienne du carnaval de Nice. Sur une gravure, au milieu des trompes énormes du mythique *Orchestre de la Vespa* (l'Orchestre de la guêpe), un instrument à cordes : l'*Espina*, une « épine », un « dard », un instrument allongé, au corps de calebasse, aujourd'hui disparu. Jérémie demande à Jérôme Desigaud, luthier, d'en façonner un. Lui-même l'électrifie. Il a trouvé son langage. « *Sans les références liées à la guitare ou au saz, je jouis désormais d'une liberté totale !* »



ANTOINE PERDRIOLLE

Batterie, chant

Après avoir commencé la batterie dans le Rock/Punk, Antoine Perdriolle passe par le conservatoire de jazz de Basse Normandie puis l'école de musique actuelle *Music'Halle* à Toulouse. Dans le même temps, le batteur se frotte aux communautés brésiliennes, mexicaines, nord-africaines, cubaines... fortement présentes à Toulouse.

Il se passionne pour de nombreuses musiques traditionnelles ayant comme point commun la transe. Il intègre Djé Balèti en 2016.



MENAD MOUSSAOUI

Basse, chant

Né en Algérie, il a commencé à prendre des cours de guitare classique, pour ensuite faire de la scène avec des groupes de musique traditionnelle kabyle en tant que guitariste. Il se met ensuite à la basse pour jouer avec un groupe congolais basé en Algérie ainsi que dans le groupe de hard rock « Overdose » basé à Tizi-Ouzou qu'il a créé au début des années 90.

À son arrivée en France, il intègre en tant que bassiste des groupes de musique dans divers styles : Bombes 2 Bal, Lao Kouyaté (Koriste mandingue), Ezza (musique touareg) et rejoint Djé Balèti.



VIDÉOS



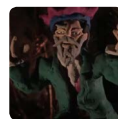
LIVE **TENACITA**
Extrait de Pantai



LIVE **CATARINA**
Extrait de Pantai



CLIP **FOU**
Extrait de Pantai



CLIP **RATAPIGNATA**
Extrait de Pantai

LIENS

www.dje-baleti.com

[You Tube](#) *Djé Balèti*

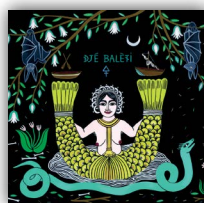


Djé Balèti



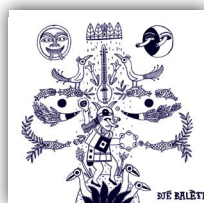
dje_baleti

ALBUMS



MAI - OCTOBRE 2020 • PANTAÏ
3È ALBUM

Sirventés / l'Autre Distribution
Sortie en vinyle le 15 juin 2021



DÉCEMBRE 2016 • MOKO
2È ALBUM

Sirventés / l'Autre Distribution



MARS 2014 • DJÉ BALÈTI
1ÈR ALBUM

Hélico / l'Autre Distribution

PRESSE

- PRESSE ÉCRITE -

Inrockupibles

Louis Julien Nicolaou - le 21 mai 2017

« L'esprit est animiste, écolo, fraternel, il en appelle au dieu cornu et fume le drapeau tricolore, préconise les yeux de l'enfance plutôt que ceux de la finance. »

FrancoFans

Nicolas Claude - septembre 2020

« Emmené par Jérémy Couraut, il délivre bien plus qu'une simple musique et c'est toute une philosophie qui parcourt les textes et les instruments. Jérémy chante en français, mais aussi en nissart, une variété de la langue occitane pratiquée à Nice. Les traductions sont disponibles sur le site du groupe mais on peut tout aussi bien se laisser naturellement par le chant et la rythmique. »

IDEM

SB - le 27 février 2017

« La mixité musicale de ce trio toulousain vagabonde autour de la Méditerranée. Avec curiosité l'*esquina*, cet instrument traditionnel issu de la culture carnavalesque niçoise se laisse entendre. Influences rock et païennes se croisent, impossible de rester statique avec ces vibrations atypiques, des palpitations à découvrir sur scène. »

PLANÈTES

François Saadi - juin 2020

« On pense immédiatement aux guitares électriques des Touaregs (Tinariwen par exemple) ainsi qu'aux envolées guitaristiques d'un Jimmy qu'il soit Page ou Hendrix ! Cette couleur sonore est sans conteste l'une des principales signatures du trio avec les rythmiques conjuguant le pair et l'impair ainsi que les divers effets. Le groupe envoie sans filtre un bal populaire confinant à la transe, primitif, chaleureux et coloré. Un bien bel album... »


Télérama

Anne Berthod - le 4 juin 2014

« Avec un pied à Nice et l'autre à Toulouse, ce trio de rock trad occitan jongle entre bal populaire et riffs saturés, danse de tradition italienne et rythmes chaloupés afro-caribéens. »

- DIFFUSION RADIO & TÉLÉVISION -

france
inter

le 10 octobre 2020 - Et je remets le son dans l'émission de Matthieu Conquet
>> Diffusion de *Fin de Carnaval* 

france
musique

le 10 décembre 2016 - Couleurs du monde par Françoise Desgeorges
>> Diffusion d'*Estofagarri*

fip

Diffusion de titres de l'album «PANTAL» sur la playlist de FIP - hiver 2021

RADIO
nova

le 16 février 2021 - Djé Balèti dans l'émission de Richard Gaitet « *L'Arche de Nova* »
>> « Demain, nous serons rois et reines du carnaval des fous, à tour de rôle »

TF1

le 17 mars 2021 >> JT de 13h TF1

3 occitanie



3 MARS 2019



23 AOÛT 2019

-

production : **sirventés**

aide à l'enregistrement : **FcM, adami**

aides à la création & à la tournée :

région occitanie, occitanie en scène, adami

-

Grand Roméo

Shahnez Lassère

07 71 50 58 79

www.grand-romeo.com

contact@grand-romeo.com

